

# ON ARRETE UN ENNEMI

**LES AUTORITES MILITAIRES PINCENT HIER APRES-MIDI RUE S.-LAURENT UN AUTRICHIEN ACCUSE D'AVOIR COOPERE A LA FUTE DE PLUSIEURS DE SES COMPATRIOTES.**

Une véritable arrestation martiale a été opérée hier après-midi, rue S.-Laurent, par le capitaine Griffith, alors qu'il mit le grappin, avec deux de ses hommes, sur Frank Chevinsky, alias John Miro, et le conduisit à la garde pour avoir été le chef de cette organisation monstrueuse qui favorisait les plans des étrangers ennemis, autrichiens ou allemands, désireux de traverser la frontière. Chevinsky déambulait le long de la rue S.-Laurent, quand le capitaine et les deux militaires de la garde, l'arrêterent, sous le conseil d'un compagnon autrichien qui reconnaît l'inculpé, comme étant celui à qui il avait donné \$20 pour franchir les lignes. Prévoyant que l'Autrichien était armé, l'un se planta devant lui, en le menaçant d'une arme et l'autre se posta derrière, prêt à le menotter. Au poste, on le fit identifier par trois ou quatre de ses compatriotes. Avant de partir pour Spirit Lake ou Valcartier, il passera quelques jours à Montréal, sous bonne surveillance.

L'arrestation de Chevinsky, alias Miro, prive une mauvaise société de sa plus forte tête. Le major Date, qui a dirigé les recherches en ce sens, a raison de croire qu'avec l'arrestation de cet individu, la société est réduite à rien. La manière dont se servirent les détectives pour le pincer est sûre et d'histoire ancienne. Ayant oui dire que, de chez Chevinsky, 142 rue S.-Justin, devait partir un certain nombre d'Autrichiens, en destination des Etats-Unis, ils se servirent de l'aide de deux compatriotes du prisonnier, avec ordre de s'offrir et de tout écouter.

La trappe était assez grande pour y tomber et il s'y enfonça.

Dans les recherches que les agents ont faites chez lui, hier soir, ils ont trouvé des pièces à conviction évidentes qui prouvent sa culpabilité et justifient la terreur qu'il répandait autour de lui. En même temps, un des hommes qu'il devait traverser, a été arrêté hier soir et il aura, quoique se disant Russe, à peu près le même sort que son chef Chevinsky.